

Ce lundi 14 mai à Rennes l'AG de cheminots est la plus massive depuis le début du conflit.

Ce lundi 14 mai sur la gare de Rennes seulement 33 trains sont assurés sur 380 !...

L'AG est déterminée et le refus du "pacte ferroviaire" du gouvernement est général " -- *il est symboliquement contenu dans un cercueil qui faudra enterrer, tôt ou tard -- photo*. Les orateurs CGT, CFDT, UNSA, SUD se prononcent contre le projet actuel et se félicitent de l'unité syndicale. Ils dénoncent les chiffres truqués et les mensonges de la direction de la Sncf sur les taux de grévistes et sur l'impact de la grève sur le trafic ferroviaire. En particulier la maintenance des trains, non assurée à cause du conflit en cours, bloque durablement la capacité de la Sncf à transporter des voyageurs.

Parole de cheminots Rennais :

Robert, retraité, membre de l'Institut d'Histoire Sociale CGT, explique que ce mouvement est exemplaire, que d'importantes similitudes avec 1968 existent... Sans prédire l'avenir, il estime que les cheminots vont obtenir, tôt ou tard, le retrait du "Pacte ferroviaire Macron". En 1968, la grève générale a débuté le 14 mai à Nantes, nous rappelle-t-il.

David, secrétaire de l'UFCM-CGT 35, estime que cette grève est différente, par sa forme et son ampleur, et donc que la victoire est possible face au Gouvernement. Ce 14 mai, de nouveaux cheminotes et cheminots rejoignent le mouvement. Si une vraie réforme de la SNCF doit avoir lieu -- (*facultatif : la Cgt se prononce contre "le statu quo-néolibéral actuel" --*), il faut préalablement gagner le retrait de ce projet Macron. Les 3 incontournables pour la CGT et pour les cheminots sont : **1 - le Statut public**, et donc l'impossibilité de vendre tout ou partie de la SNCF, ce qui n'est pas assuré par le "pacte ferroviaire" -- *Facultatif ...En effet, à ce jour, tous les amendement du "pacte ferroviaires" assurant cette "l'incessibilité" ont été refusé au Parlement ...*; **2 - pas d'ouverture à la concurrence** ; **3 - le statut de cheminots** doit être préservé et améliorée, la Convention Collective de la branche, en cours de négociation, doit améliorer le statut et non le dégrader.

Valérie, militante CGT, rapporte une réaction d'un automobiliste lors d'une action vers les usagers : "*Avec votre grève le climat en changé dans le pays*". De nombreux salariés comprennent qu'en défendant nos emplois et notre statuts, nous défendons aussi leurs emplois et leurs droits, nous dit-elle.

Un autre cheminot nous déclare : un double statut, statut ancien et convention moderne, c'est la fin du statut, c'est la déclassification, des jeunes et de vieux.